

Toutes ces luttes ne sont possibles qu'en nous organisant.  
Rencontrer des étudiants de ton U.E.R., débattre, décider, agir pour intervenir dans l'organisation et le contenu de tes études, c'est l'objectif du syndicalisme étudiant, c'est la raison d'être de l'UNEF.

Etre syndiqué à l'UNEF, c'est donc choisir d'être plus fort pour réagir aux attaques quotidiennes contre le droit aux études. Alors, sans attendre, toi aussi syndique-toi à l'Union Nationale des Etudiants de France.

s'informer  
 améliorer nos études  
 animer la fac  
 changer nos conditions de vie  
 être délégué de TD  
 être élu de l'UFR ou de l'Université  
 s'entraider pour mieux émettre l'opinion

Pour agir et gagner.

Pour être organisé en permanence.

Je me syndique.

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Tél. ....

Université ..... Etude .....

Cotisation 50 F  Soutien 100 F

A renvoyer à : Union générale des étudiants aixois, UGEA-UNEF, local 106 B, 42 20 85 13.  
fac de lettres, avenue Robert-Schumann, 13100 Aix-en-Provence.



BONNE ANNÉE

AIX  
Sept 87

UNIVERSITAIRE!



IL Y'A DES DÉBOUCHÉS POUR CEUX QUI ONT LE COURAGE DE FAIRE DES ÉTUDES OUI N'Y'A PAS DE DÉBOUCHÉS

FORCÉMENT! PUISQUE TOUT LE MONDE VEUT FAIRE DES ÉTUDES OUI IL Y'A DES DÉBOUCHÉS

J'AI DÉCIDÉ D'AXER MON ANNÉE SUR LA RECHERCHE  
 QUELLE RECHERCHE?  
 LA RECHERCHE DU FRIC POUR FAIRE FONCTIONNER MON U.E.R.

.....  
WOLINSKI

## CHRONOLOGIE D'UNE VICTOIRE

**FÉVRIER 86** : Luminy à Marseille : 3 000 étudiants en grève à l'appel de l'UNEF contre l'augmentation à 4 000 F des droits d'inscription.

**30 AVRIL 86** : grève et manifestation à Aix-en-Provence, 1 000 étudiants dans la rue.

**MAI-JUIN 86** : grèves et manifestations contre l'augmentation des droits d'inscription et le projet du GERUF (qui allait beaucoup plus loin que le projet Devaquet) à Limoges, Brest, Montpellier, Bordeaux, avec occupation des locaux, Saint-Etienne, Pau, Marseille.

Le 28 mai, à l'initiative de l'UNEF, ce seront 30 000 étudiants sur toute la France qui participeront à une journée nationale d'action pour la défense du droit aux études. A l'issue de ces mouvements, Devaquet décide de ne pas libérer les droits d'inscription.

**4 NOVEMBRE 86** : à l'appel de l'UNEF, plus d'un millier d'étudiants manifestent contre le projet à Limoges

**5 NOVEMBRE 86** : la fac de sciences est en grève à Saint-Etienne.

**6 NOVEMBRE 86** : 1 000 étudiants à Nancy descendent dans la rue.

**13 NOVEMBRE 86** : nouvelle manifestation à Limoges : 1 500 étudiants.

**17 NOVEMBRE 86** : Villetaneuse en grève.

**24 AU 26 NOVEMBRE 86** : Toutes les universités françaises se mettent en grève.

**27 NOVEMBRE 86** : 1 000 000 d'étudiants dans la rue dans tout le pays, soutenus par les syndicats

**4 DÉCEMBRE 86** : 1 000 000 de manifestants à Paris. 300 000 en Province. Le Gouvernement répond par la violence. Plusieurs blessés graves.

**5 DÉCEMBRE 86** : Monory oppose un refus à toute la jeunesse descendue dans la rue et propose des amendements au projet. Manifestation spontanée de colère au Quartier Latin dans la soirée. Charge des C.R.S. Intervention des pelotons de voltigeurs. Malik est assassiné.

**9-10 DÉCEMBRE 86** : grève générale à l'université. 600 000 manifestants à Paris. La FEN et la CFDT acceptent enfin d'y participer.

**8 DÉCEMBRE 86** : le Gouvernement cède et retire son projet. La coordination maintient la manifestation pour la défense de la démocratie. Le CGT s'y joint, la FEN, FO et la CFDT refusent d'y participer.

**11 DÉCEMBRE 86** : La coordination nationale se dissout, mais réaffirme les 10 points revendicatifs et appelle à des États Généraux de l'enseignement supérieur en mars 87.

Le bilan dressé aux E.G. est le même que nous pourrions faire au moment de cette rentrée. Il existe un décalage évident entre la loi qui affirme " tout bachelier a le droit de s'inscrire dans la filière et l'université de son choix ", et la réalité. Cette réalité que nous avons combattu l'automne dernier, que nous avons dénoncé lors des E.G., est régie par une idée force : **la sélection**.

Droits d'inscription : Payez !  
Sécurité sociale étudiante : payez !  
Mutuelle : payez !

Manque de cités universitaires ? Logements : payez !  
B.U. et B.S. insuffisamment fournies ? Livres : payez !  
Les boursiers sont une espèce en voie de disparition, et la fac se ferme à beaucoup de bacheliers.

Numéros clausus  
Cours surchargés  
Manque de matériel  
Manque de professeurs  
Formations inadaptés aux débouchés

L'année universitaire s'annonce donc, à priori, rude.  
D'autant que nous ne pouvons compter que sur nous pour gagner des conditions d'études meilleures.

Toutefois, si l'on peut tirer un enseignement du mouvement, celui qui s'impose est bien qu'ensemble, déterminés, toute victoire est possible. Car si nous avons réussi à faire céder un gouvernement, retirer un projet de loi et démissionner un ministre, il nous est possible de gagner les conditions d'études nécessaires à notre réussite.

L'état se désengage de la sécu étudiante ? Elle passe de 330 F en 1984 à 640 F en 87 ? Luttons pour le réinvestissement de l'état dans l'aide sociale !

Les C.R.O.U.S. sont menacés de privatisation ? ( donc augmentation du ticket de R.U., développement des cafétérias et autres, au détriment des R.U., augmentation des loyers en cité etc...) Luttons pour que les C.R.O.U.S. restent des services publics !

Les cours et T.D. sont surchargés ? Obtenons leur dédoublement ! ( comme ce fut le cas en Histoire ou Psycho l'année passée ) .

Ainsi les étudiants de l'association UNEF Sciences-Eco. mènent, en ce moment, une lutte pour le non-paiement par les étudiants des 500 F supplémentaires exigés à l'inscription pour couvrir les frais de fonctionnements; ceux là même qui au terme de la loi entrent dans le budget ministériel !

Toutes ces luttes ne sont possibles qu'en nous organisant.  
Rencontrer des étudiants de ton U.E.R., débattre, décider, agir pour  
intervenir dans l'organisation et le contenu de tes études, c'est  
l'objectif du syndicalisme étudiant, c'est la raison d'être de l'UNEF.

Etre syndiqué à l'UNEF, c'est donc  
choisir d'être plus fort pour  
réagir aux attaques quotidiennes  
contre le droit aux études.  
Alors, sans attendre, toi aussi  
syndique-toi à...  
l'Union Nationale des Etudiants de  
France.

Pour agir et gagner.  
Pour être organisé en permanence.  
Je me syndique.

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

..... Tél. : .....

Université ..... Etude .....

Cotisation 50 F  Soutien 100 F

